Historique du 308e Régiment d'Infanterie Territorial
Imprimerie Chambérienne – Chambéry
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Titre : **308e REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIAL** **HISTORIQUE** **1914-1916**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence :	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2012**

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

308e RÉGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIAL

Ancestramil

Imprimerie Chambérienne
Chambéry

Historique du 308e Régiment d'Infanterie Territorial
Imprimerie Chambérienne – Chambéry
numérisation : P. Chagnoux - 2012

HISTORIQUE

DU

308e RÉGIMENT TERRITORIAL

————————<O>————————

Le 308e R.I.T. portait au début le nom de 108e R.I.T de marche, formé, le 13 novembre 1914, par la réunion au camp de la Valbonne du 3e Bataillon (commandant **GOMIOT**) et du 5e Bataillon (commandant **LANGLAIT**).
Ces deux Bataillons avaient été formés le 1er novembre respectivement à Modane et à Bourg-Saint-Maurice.
Le commandant **BARUSY** prit le commandement du Régiment.
Le 1er décembre, le Régiment fut dirigé par voie ferrée sur les environs de Paris et cantonné, le 3e Bataillon et l'E.-M. du Régiment à Tremblay-les-Gonesse, le 5e Bataillon à La Villette-aux-Aulnes.
Le 18 décembre, le Régiment fut dirigé par étapes sur Fits James, aux environs de Glermont (Oise), où il séjourna jusqu'au 19 janvier 1915.
Ces marches furent assez pénibles, le 108e de marche étant composé d'hommes de 40 à 47 ans et de plus, un prélèvement ayant été fait pour constituer le 108e Régiment territorial.
Les 21e et 24e Compagnies, avec le commandant **LANGLAIT**, sont détachées à Montdidier, sous les ordres directs du général **de CASTELNAU**, commandant la 2e Armée.
En juillet, les deux autres Compagnies du 5e Bataillon sont envoyées à Boulogne-la-Grasse, devant Beuvraignes ; le 3e Bataillon, avec l'E. M., à Proyart (Somme).
Le commandant **LANGLAIT** prend le commandement du Régiment, en remplacement du lieutenant-colonel **BARUSY**, nommé au commandement du 101e Territorial.
Le 26 avril, le 3e Bataillon avait été mis, à Fresnoy-en-Chaussée, à la disposition de la 62e D. I., pour la construction de tranchées la nuit, sur la ligne Le Quesnoy – Rouvroy-en-Santerre, et avait reçu une lettre de félicitations du colonel **MAINTRY** commandant la place du Quesnoy, pour son ardeur au travail et son dévouement.
Le 7 juillet, le 3e Bataillon est envoyé à Remaugiès (Est de Montdidier), dans le voisinage des 22e et 23e Compagnies, et le Régiment se trouve à peu près groupé avec l'E. -M. à Boulogne-la-Grasse.
Le 3 novembre, le 3e Bataillon occupe les tranchées de première ligne des centres de résistance du Cessier, cote 97, et Tilloloy Est, de concert avec le 92e R. I.
Les 9e et 10e Compagnies vont relever les 21e et 25e comme troupes d'étapes à Montdidier.
Le 5 décembre, le colonel **PALLU**, commandant la 52e Brigade, à laquelle était rattaché le 5e Bataillon du Régiment, fait paraître la note suivante :
« Le Bataillon du 108e Territorial de la zone, et notamment les deux Compagnies du Cessier, ont

fourni un gros effort, prouvant leurs qualités d'endurance et de devoir. »
Le commandant **LANGLAIT** avait été nommé, le 4 décembre, lieutenant-colonel à T. T.
Le 8 février 1916, le général **NICOLAS**, commandant la 120e D.I., envoie la lettre suivante au commandant du Régiment :
« Le 108e R.I.T. a été employé pendant un an dans un secteur difficile. Il s'est toujours acquitté, à l'entière satisfaction du Commandement, des tâches qui lui ont été confiées : travaux de première ligne, sous un bombardement fréquent et violent, et garde des tranchées.
« Les officiers ont fait preuve d'initiative et d'entrain, les hommes de bon esprit et d'endurance ; certains se sont même offerts pour des missions périlleuses.
« Le Régiment, sous l'autorité respectée de son chef, qui le premier payait de sa personne, a montré les plus réelles qualités militaires et bien mérité du Pays. »
A la date du 11 février 1916, le Régiment a pris le nom de 308e R. I. T. et le 5e Bataillon celui de 6e Bataillon.
A partir du 21 janvier, le Régiment avait été rattaché au 9e Corps d'Armée (général **CURÉ**), à ce moment en Artois, entre Arras et Béthune, et employé à l'occupation des tranchées à la Cité de Calonne devant Lens, d'abord, puis à des travaux en avant d'Ablain-Saint-Nazaire et de Mont-Saint Éloi.
Le 14 mars, le Régiment va occuper des cantonnements de repos au Crotoy (Somme) et environs. Dans le parcours, il avait reçu le 11 mars son nouveau Drapeau des mains du général **FOCH**.
Du 4 au 7 avril, le Régiment est dirigé par étapes aux environs de Saint-Just-en-Chaussée ; de là, par voie ferrée, dans la région de Verdun : E.-M. à Jubécourt, 3e Bataillon dans les bois de Béthelainville, 21e Compagnie à Béthelainville, 22e à Montzéville, 23e à Dombasles, 24e à Esnes.
Le 3e Bataillon est employé à des travaux de route, la nuit, sous des bombardements fréquents et intenses.
Le 6e Bataillon est employé au ravitaillement de la 45e Division algérienne qui occupe les tranchées de la Cote 304.
Le Régiment est ensuite transporté par camions en Champagne (environs de Suippes), où le 3e Bataillon occupe le Bois de l'Obus, le 6e Bataillon Suippes, les deux Compagnies de mitrailleuses entre Suippes et Souain, l'E.-M. la ferme de Piémont.

Le 9 août 1916, le 308e R. I. T. est dissous et réparti entre les 201e, 209e, 309e et 27e R. I. T.

Ses pertes, du 3 juin 19I5 au 17 juillet 1916, ont été les suivantes :

Tués, blessés mortellement et disparus..... 23
Évacués par suite de blessures..... 75
Un officier avait été tué, le lieutenant **ARBEY**.